

Entre Béni-Abbés et Timimoun – Les fossiles

La quiétude du matin est vite effacée. Dès que nous prenons la route le vent se lève, pas du vrai vent de sable non une poussière à ras du sol.

Une rude journée attends Redouane conduire dans cet environnement n'est pas toujours facile. Il faut se méfier de l'ensablement de la route. Cette difficulté est souvent signalée sur la route. Le sable est un obstacle dangereux, il dévie brutalement la conduite provoque des embardées souvent dramatique.

Après 40 kilomètres nous faisons un arrêt pour voir un champ de fossiles. Dans le Sahara il est fréquent que de tels gisements de fossiles soient observés. Ce qui est regrettable c'est qu'il n'y ait aucune mention pour que ces sites soient préservés.

Il en été de même pour les gravures rupestres de Taghit. Des gens peu scrupuleux essayent de s'approprier ces marques du temps de la création de l'univers. Plus encore d'autres encore moins scrupuleux taguent, essayent d'imiter les artistes d'il y a 10 ou 20 mille ans.

Domage, le temps a conservé ces marques, elles sont là pour monter les traces de la création de notre univers.

Un autre jour, plus loin, notre guide du moment nous a fait découvrir un immense réservoir à fossiles. Il était inutile de creuser, les fossiles étaient au ras du sol, dégagés par le vent, là, à porté de main. Ce gisement n'était pas signalé. Aucune interdiction de prélèvement n'était affichée. La tentation était forte de s'approprier une marque ce passé. Nous avons imaginé s'une multitude de touriste prélèvent simplement un fossile... Dans dix ans, dans vingt ans, peut-être encore dans moins de temps il ne resterait rien. Nous n'avons rien prélevé, je n'ai fais aucune photo de l'emplacement, j'ai effacé de ma mémoire le lieu. Cette marque des temps anciens est ne propriété de l'Algérie, elle seule est en droit de la conserver.